



Déchets : Une ressource collective

PAGE 8

Réduction des matières résiduelles : « Les résultats sont incroyables! »



Par Pierre-Luc Richard
journaliste@leradar.qc.ca

C'est dans le cadre de la Semaine québécoise de réduction des déchets que cinq organismes du milieu ont initié une activité originale : une caravane d'information et de sensibilisation auprès des jeunes, mais aussi de la population en général. En plus de faire la tournée des écoles, la caravane était également de passage sur le stationnement de la mairie, samedi, pour y collecter gratuitement les appareils électroniques désuets et poursuivre sa mission de sensibilisation.

L'initiative découle en fait d'un mandat qui a été confié au CERMIM

par l'Agglomération des Îles-de-la-Madeleine via le Programme des Laboratoires ruraux du ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT). Chargée du programme en écoconseil et écoconception au CERMIM, Mayka Thibodeau précise que l'un des 33 laboratoires de la politique nationale de la ruralité a ainsi été accordé à la communauté madelinienne afin d'en arriver, d'ici cinq ans, à une autonomie et à une prise en charge globale et responsable de ses matières résiduelles.

Pour y arriver, Mme Thibodeau explique que le CERMIM souhaite générer un programme en écoconseil et écoconception ayant pour objectif de réunir les organismes et acteurs de la communauté dans plusieurs projets. Le but : unir leurs forces pour une

responsabilisation collective et individuelle face aux matières résiduelles. La Semaine de réduction des déchets constituait donc le cadre idéal pour démarrer les activités en force avec la caravane, mais d'autres projets suivront, assure Mayka Thibodeau.



La caravane, ce sont donc cinq organismes réunis autour d'un même objectif : réduire la production de matières résiduelles. Le CERMIM, bien entendu, la Municipalité des Îles, le comité ZIP, Ré-Utililes et Attention Fragiles ont ainsi joint leurs forces pour expliquer l'importance d'être responsables dans la gestion de nos matières résiduelles qui, souvent, recèlent biens des trésors!

En terminant, Mayka Thibodeau ajoute que si les jeunes ont d'abord été ciblés, c'est parce qu'ils sont de véritables initiateurs de changements. Toutefois, d'autres activités sont également à prévoir pour les adultes afin de faire de cette problématique une préoccupation collective. « Ça ne s'arrêtera pas à la Caravane, c'est certain », de conclure la chargée de programme au CERMIM.

Le saviez-vous?

- Il y a de quoi être fiers, les Îles furent la première municipalité au Québec à faire la collecte sélective à deux voies en 1994 et la première à faire la collecte sélective à trois voies en 1997.
- Pourtant, en 2010, plus de quatre-vingt-dix tonnes de matières résiduelles ont été sorties des dépotoirs clandestins, certaines matières étant très récemment déposées. Quelques organismes travaillent donc activement à l'assainissement du milieu, mais l'appui de la communauté et des individus est indispensable.
- Entre le compost, le recyclage et les déchets, ce sont les déchets qui coûtent plus cher. C'est donc l'ensemble de la communauté qui paie pour ceux qui ne font pas ou peu le tri.
- Les déchets dans l'environnement coûtent très cher. Les coûts ne sont pas en argent, mais bien en santé et en qualité de vie. C'est l'environnement que nous léguons aux générations futures.
- Aux Îles, nous générons environ une tonne de matières résiduelles par an par habitant.
- En 2005, une étude réalisée par Ré-Utililes soulève qu'environ 46 % des matières déposées dans le bac noir sont valorisables. Une autre étude suivra.
- De 1990 à aujourd'hui, les quantités de matières résiduelles ont plus que doublé, alors que la population, elle, n'a pratiquement pas changé.
- Le déchet le moins cher est celui que l'on ne produit pas.